

Séminaire de recherche en Philosophie des sciences

Année académique 2012-2013

19 avril 2013

Les controverses scientifiques

org. Bouquiaux L., Despret V., Pieron J., Thoreau F.

Intervenants : Anahita Le Bourdieu (Centre de Recherches du Cyclotron, ULg), Fabian Le Bourdieu (Centre de Recherches du Cyclotron, ULg), François Thoreau (Spiral, ULg), Rémi Eliçabe (centre Max Weber, Université de St--Etienne, GRAC), Amandine Guilbert (centre Max Weber, Université Lyon 2, GRAC), Laetitia Overney (chercheure associée au centre Max Weber), Marc Monaco (Precarious United), Greg Pascon (Cybermandai) et Thierry Müller (Riposte-CTE)

Argumentaire : Le terme controverse est ici employé dans le sens de "débat ayant en partie pour objet des connaissances scientifiques ou techniques qui ne sont pas encore assurées", comme il l'est, par exemple, dans les travaux de Harry Collins et Bruno Latour. L'exemple typique est celui des controverses qui se sont développées autour des organismes génétiquement modifiés, mais on en trouve des exemples tout aussi parlants dans les débats de la sociologie autour des sondages d'opinion ou à propos de l'étiologie de l'abus d'enfants. Une bonne part de ces situations de débats se caractérise par la multiplicité et l'hétérogénéité des acteurs en présence, voire par la participation active des médias et du grand public. Le choix des controverses se portera dès lors préférentiellement vers des controverses contemporaines, qui n'ont pas encore trouvé leur résolution. La controverse, dans cette perspective, met en scène des connaissances non stabilisées ; ce sont des situations où les incertitudes usuelles du social, de la politique, de la morale se trouvent compliquées et non plus simplifiées par l'apport de connaissances scientifiques ou techniques assurées. S'intéresser à des connaissances non stabilisées oblige à s'arrêter aux étapes intermédiaires, celles qui correspondent au travail de recherche et qui permettent de saisir les liens entre les activités scientifiques et les autres. En effet, une fois la controverse terminée, il devient beaucoup plus difficile de cartographier la gamme des positions soutenues sans prendre parti, sans traduire le succès du vainqueur selon ses propres raisons et l'échec du vaincu par des raisons sociales ou idéologiques.